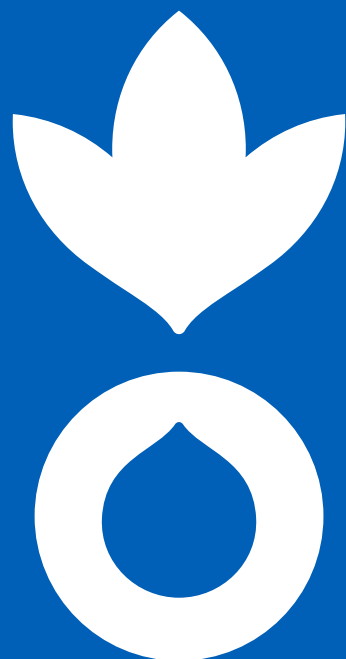


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



POINTS SAILLANTS

- Disponibilité des ressources pastorales favorable mais contrastée avec un déficit marqué à Diawala, Nafana et Youndouo
- Hydrologie excédentaire dans le Tchologo mais déficit localisé à Youndouo
- Santé animale globalement bonne avec un embonpoint passable à satisfaisant mais des foyers de maladies à Toumoukoro, Nafana, Tougbo, Bouna et Youndouo
- Sécurité fragile avec des vols de bétail récurrents
- Pression accrue dans les zones hôtes de populations réfugiées, accentuant la compétition pour les ressources
- Marchés accessibles mais disparités fortes de prix entre départements



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage	4
Concentration et mouvements de bétail.....	4
Disponibilité en pâturage.....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	10
État d'embonpoint et de santé des animaux	11
Vols de bétail, conflits et insécurité	14
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	16
Situation des personnes réfugiées	18
Situation des marchés.....	20
Marchés à bétail et de produits agricoles	20
Termes de l'échange	23
Conclusion	25
Perspectives et recommandations.....	25
Informations et contacts	26
Financements.....	26

CONTEXTE

La période d'août à septembre 2025 s'inscrit au cœur de l'hivernage dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Au niveau environnemental et social, l'afflux de personnes réfugiées ghanéennes dans le Bounkani, observé à partir de fin août 2025 ([HCR](#)), exerce une pression accrue sur les ressources naturelles et contribue à des tensions sociales déjà présentes. Cette augmentation pose un défi significatif de gestion des ressources et de durabilité notamment par l'exploitation intensive des pâturages et des ressources en eau.

Sur le plan politique, la campagne pour l'élection présidentielle d'octobre 2025 alimente des tensions communautaires dans ces régions frontalières. Dans le Tchologo, des tournées de sensibilisation à la paix ont été menées en septembre 2025 pour prévenir les violences électorales ([AIP](#)). Dans le Bounkani, les autorités régionales ont appelé à « rompre avec le cycle des violences électorales », un signal d'une vigilance accrue face aux risques de conflits exacerbés par le contexte préélectoral et l'arrivée récente de personnes réfugiées ([Service Public](#)).

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BÉTAIL

La figure 1 illustre la concentration du bétail entre août et septembre 2025 dans les régions du Bounkani et du Tchologo, ainsi que les mouvements des éleveurs au nord de la Côte d'Ivoire.

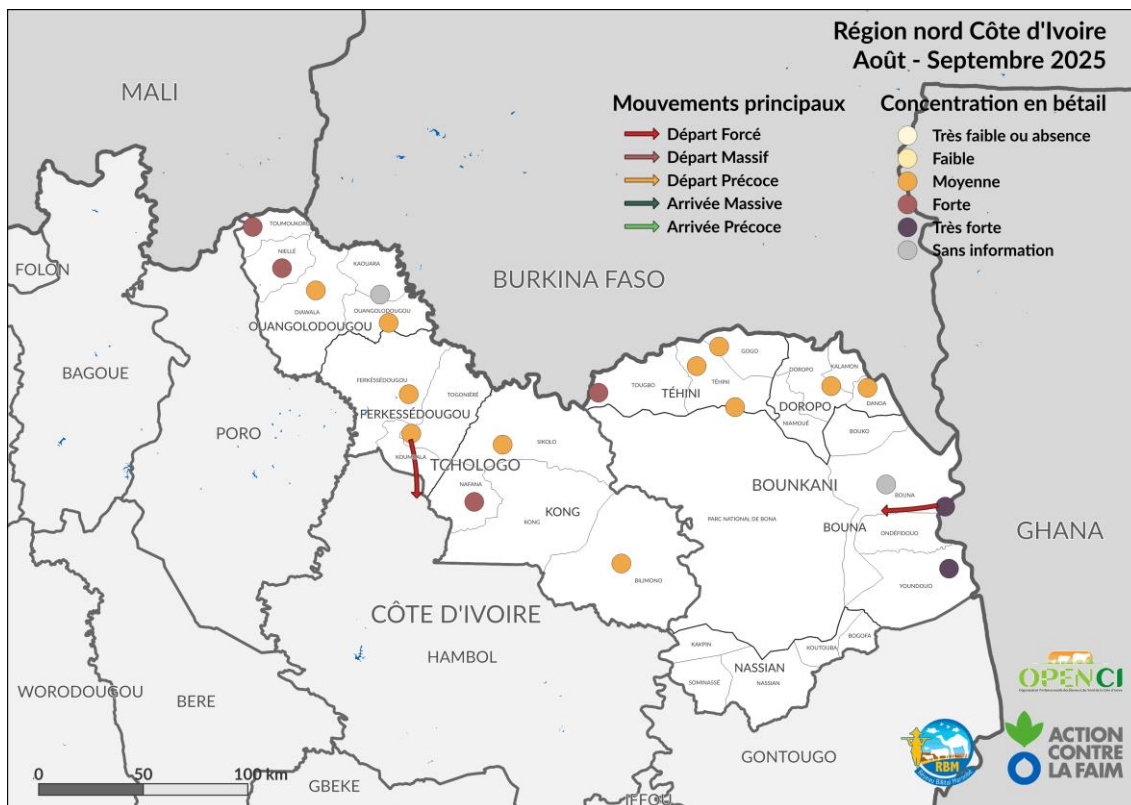


Figure 1 - Concentration du bétail d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Globalement, une concentration moyenne dans les deux régions est observable avec quatre zones de forte concentration et deux zones de très forte concentration. Les localités concernées sont Toumoukoro et Niellé (département de Ouangolodougou), Nafana (département de Kong, région du Tchologo), Tougbo (département de Téhini), Ondefidouo et Youndouo (département de Bouna, région du Bounkani).

Durant cette période, les sites d'observation ont enregistré très peu de mouvements. Toutefois, des départs forcés ont été constatés depuis la frontière ghanéenne vers l'intérieur du Bounkani, en raison d'une crise foncière survenue au Ghana. Celle-ci agit comme un facteur déclencheur de mobilité pastorale vers des zones perçues comme plus sûres. En Côte d'Ivoire, cela se traduit par une reconfiguration des flux pastoraux (déplacements forcés plutôt que saisonniers), une augmentation de la pression foncière dans les zones frontalières déjà sensibles et un risque accru de chevauchement entre agriculture/élevage.

Un déplacement contraint de la localité de Togonérié vers la région du Hambol est également noté au cours de cette période.

DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

La figure 2 présente la fraction de couverture végétale d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire.

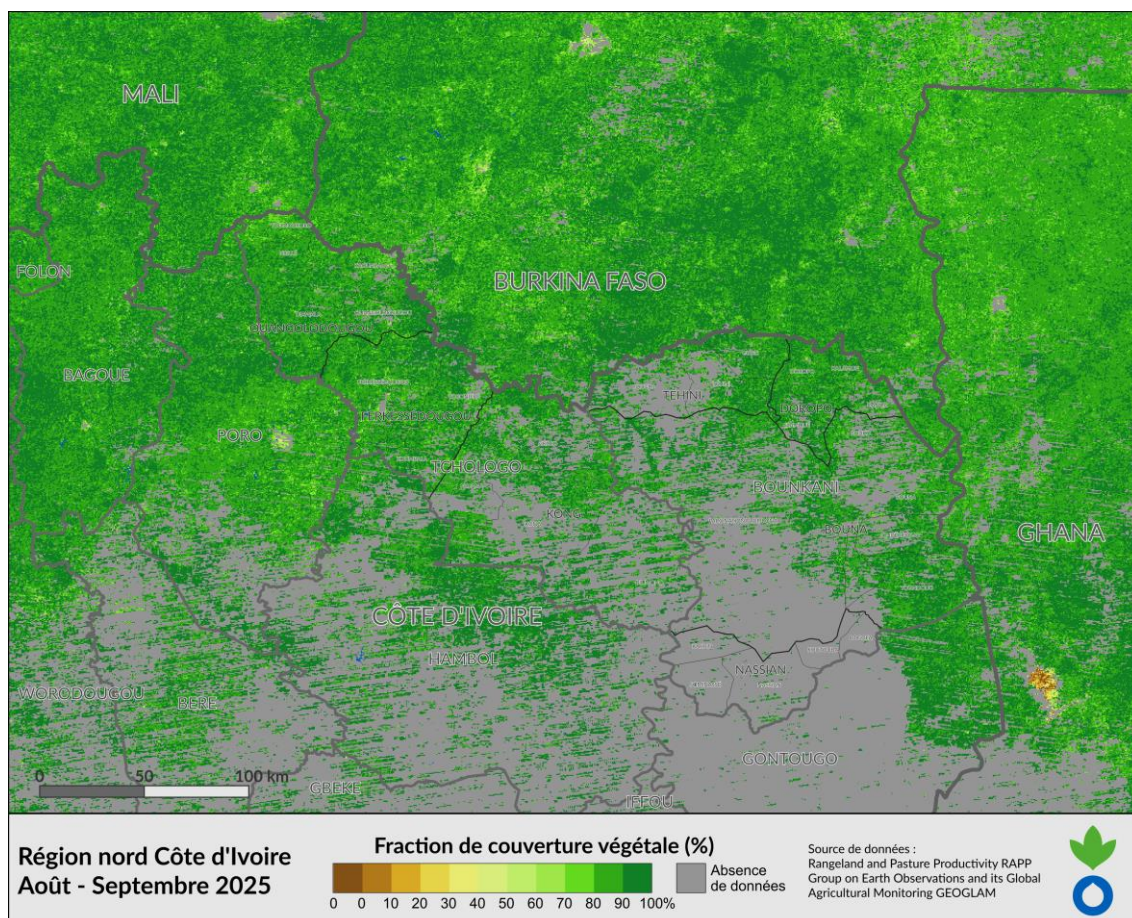


Figure 2 - Fraction de couverture végétale d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Cette période correspond à la saison des pluies, caractérisée par une densité végétale élevée avec des taux de couverture estimés entre 70 % et 90 %. Toutefois, cette végétation peut être en grande partie liée aux cultures agricoles ce qui limite son accessibilité pour le pâturage. En effet, bien que la biomasse soit abondante, elle n'est pas nécessairement disponible ni adaptée à l'alimentation du bétail.

La figure 3 présente elle l'anomalie de la couverture végétale entre août et septembre 2025 dans le nord de la Côte d'Ivoire.

Il apparaît que les écarts par rapport à la moyenne interannuelle sont globalement faibles (-5 % et +5 %) traduisant une situation moyenne à l'échelle régionale. Mais des disparités sont notables : certaines zones frontalières du Bounkani affichent une anomalie négative marquée (jusqu'à -25 %) et inversement dans le nord du Tchologo et l'est du Poro, légèrement positives (+5 à +15 %).

Cette période correspond à la fin progressive de la saison des pluies et amorce la transition vers la saison sèche (diminution de l'humidité des sols). La baisse localisée de la couverture végétale dans les zones déjà soumises à une forte pression pastorale pourrait donc annoncer une détérioration des conditions de pâturage à venir.

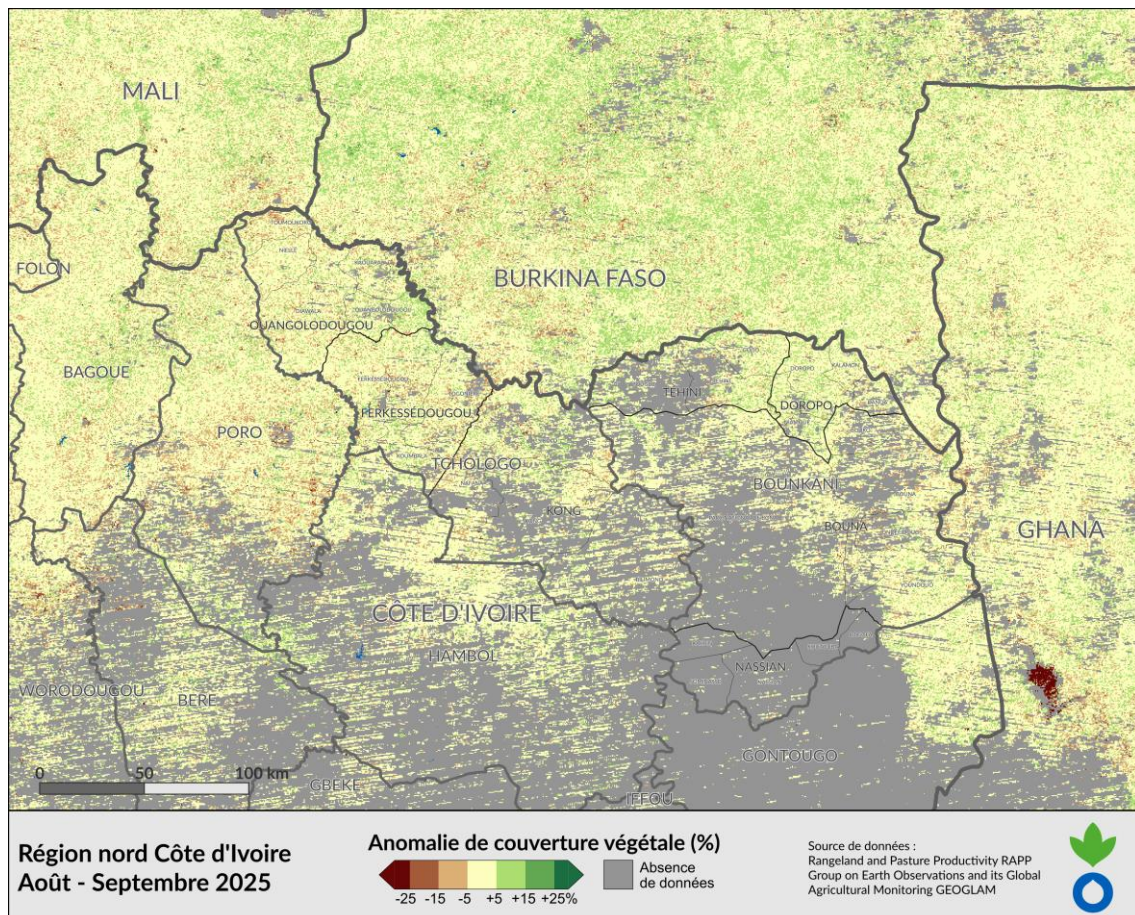


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 4 présente l'état des ressources en pâturage d'août à septembre 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani.

La disponibilité est globalement moyenne à suffisante, avec des zones très favorables dans les départements de Ouangolodougou et Bouna. Les localités de Diawala et Nafana (région du Tchologo) se distinguent par une disponibilité insuffisante qui peut être due à une pression pastorale et/ou une régénération végétale limitée.

La zone de Toumoukoro présente une disponibilité de pâturage très élevée à la fin de la saison des pluies. Cette situation pourrait s'expliquer par une moindre occupation des espaces pastoraux durant la saison des cultures, possiblement liée à des pratiques de transhumance anticipée visant à éviter les conflits d'usage.

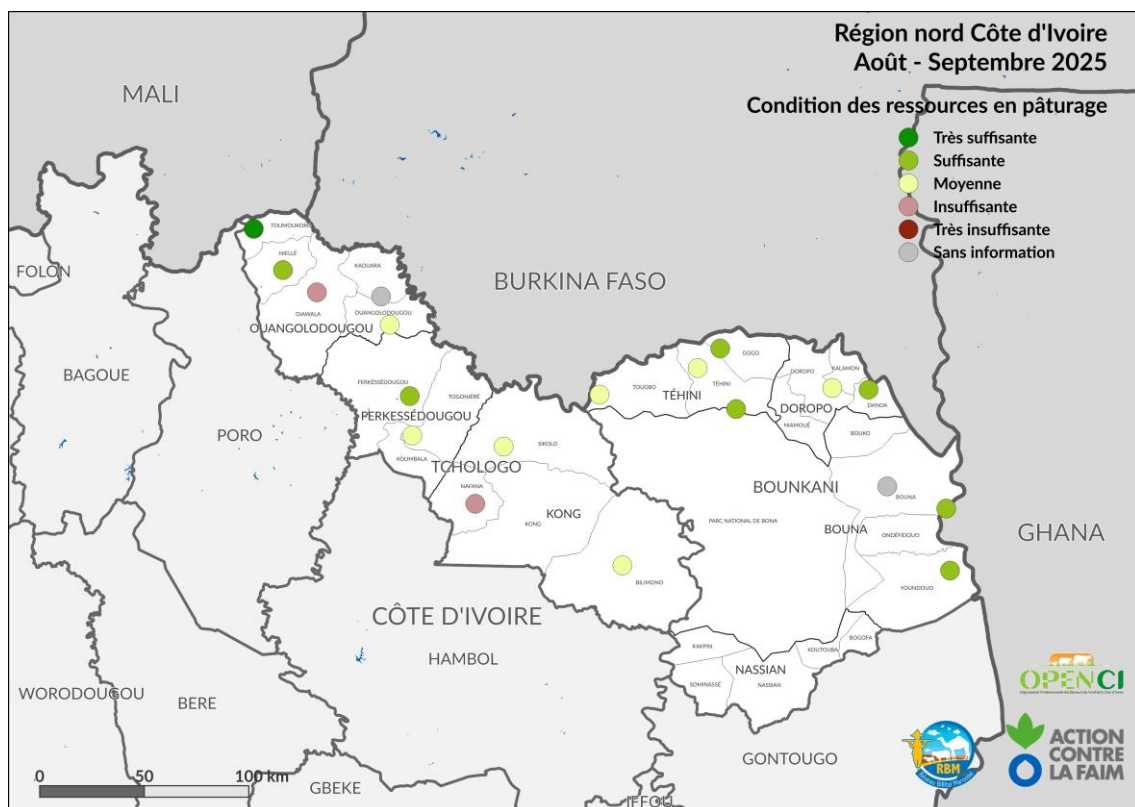


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 présente l'anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre 2025 dans les régions du nord de la Côte Ivoire.

À l'échelle régionale, les écarts par rapport à la moyenne interannuelle restent modérés avec des valeurs légèrement supérieures à celles de l'année précédente. Dans le Bounkani, aucune anomalie notable n'est observée : la saison pluvieuse s'y est déroulée de manière similaire à celle de 2024.

En revanche, la région du Tchologo présente des contrastes départementaux. Le département de Kong enregistre une anomalie positive marquée ($+2\sigma$), Ferkessedougou, plus modérée ($+1\sigma$), tandis qu'à Ouangolodougou, la situation reste stable, sans variation notable. Ces écarts dans la dynamique hydrique pourraient influencer la disponibilité des points d'eau pour le bétail ou la régénération des pâturages. Une attention particulière

pourrait être portée aux zones où l'humidité persiste en vue d'anticiper les risques de surconcentration ou de conflits d'usage.

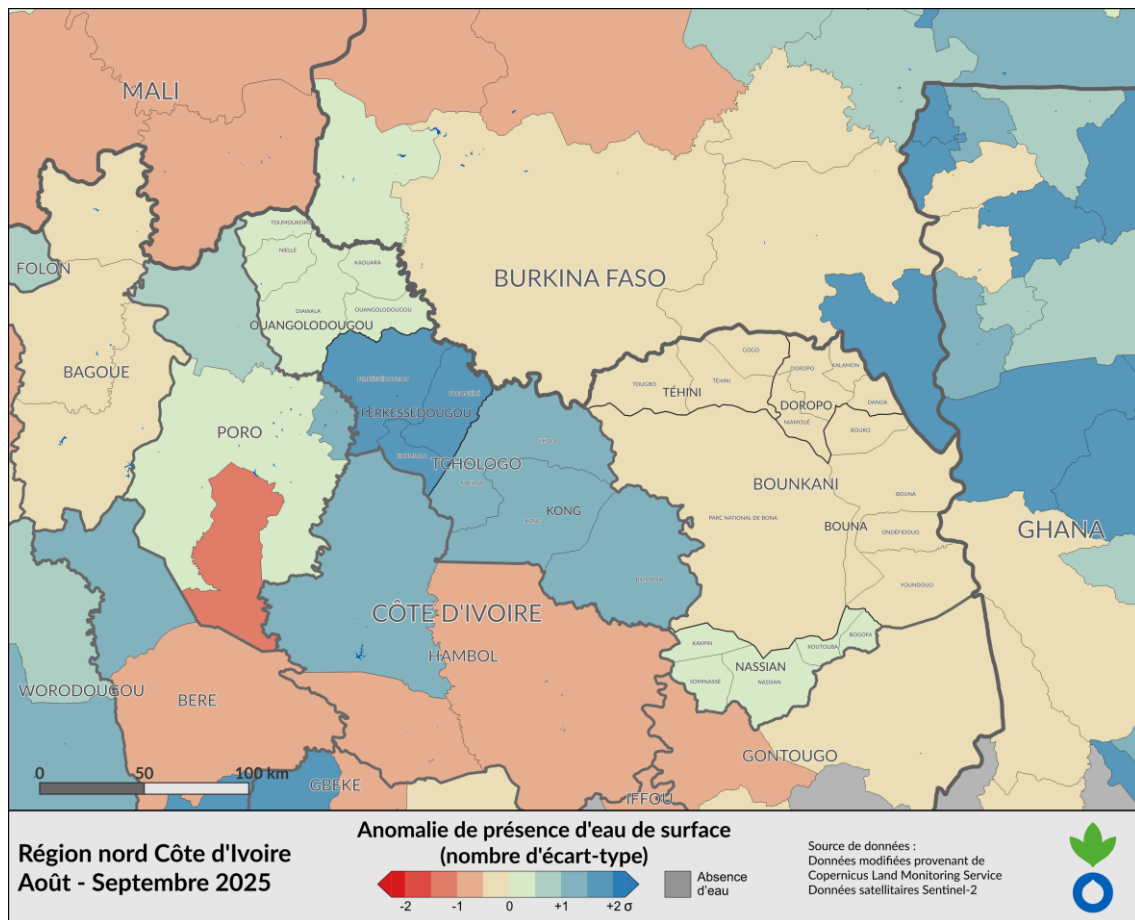


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 6 présente l'état des ressources en eau d'août à septembre 2025 dans les régions du nord de la Côte d'Ivoire.

La disponibilité est globalement suffisante à très suffisante dans les départements du Bounkani (Téhini, Doropo, Bouna) et du Tchologo (Ouangolodougou, Kong), portée par une saison pluvieuse régulière. Cette lecture est cohérente avec les anomalies hydriques positives observées en figure 5, notamment dans le département de Kong. À Ferkessedougou, l'anomalie est plus modérée mais elle suffit à maintenir une disponibilité en eau jugée suffisante.

Les points d'eau de surface sont remplis et les actions de réhabilitation ont permis de restaurer plusieurs ouvrages hydrauliques. Ces interventions ont couvert les besoins en eau du bétail et des populations, à l'exception de Youndouo (Bounkani) où un déficit marqué est enregistré malgré les précipitations – une incohérence locale qui pourrait s'expliquer par des problèmes d'accès ou de dégradation des infrastructures.

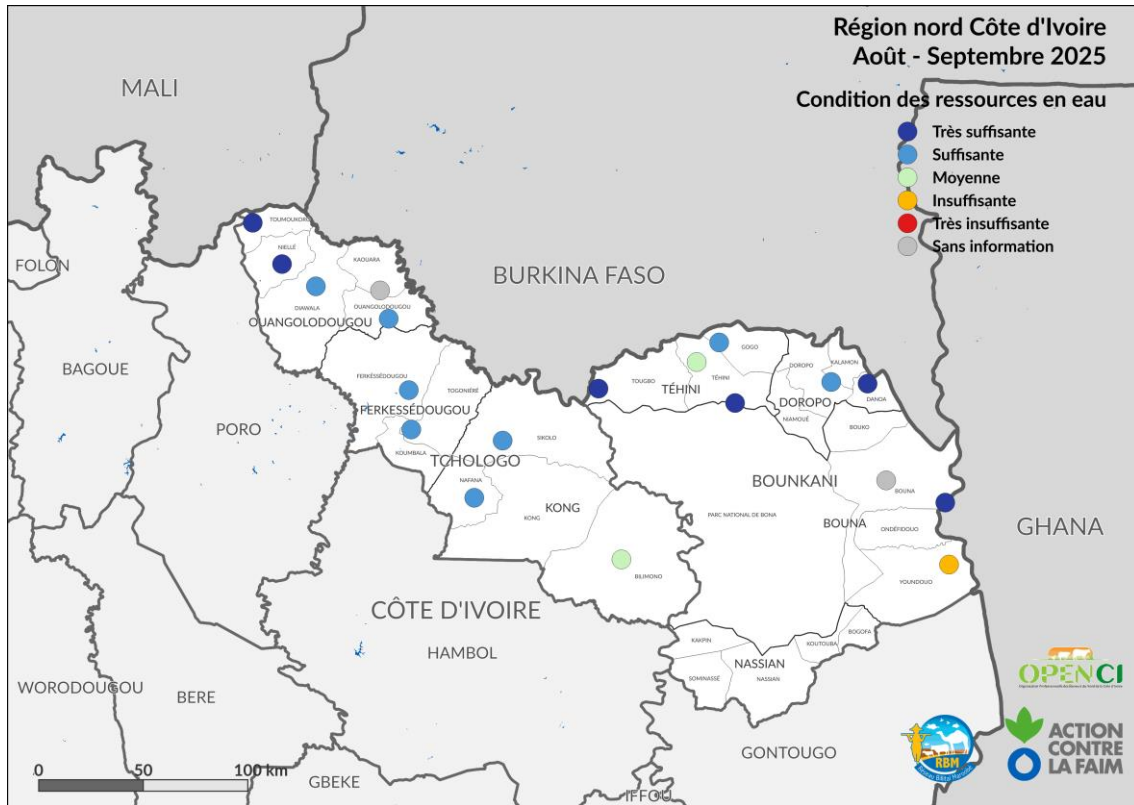


Figure 6 – État des ressources en eau d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

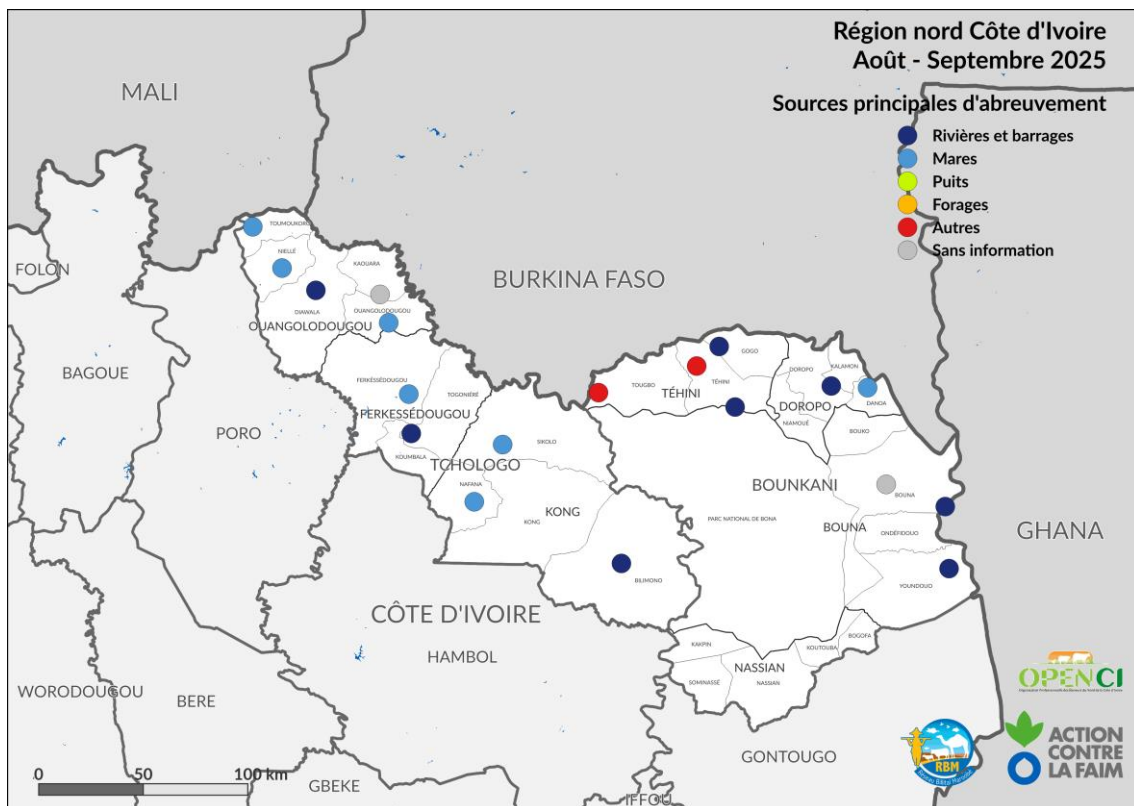


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 7 illustre les principales sources d'abreuvement utilisées durant cette même période. La répartition est dominée par les eaux de surface puisque barrages (42 %) et mares (37%) constituent les principales sources, avec une présence marquée dans les départements de Kong, Ouangolodougou, Téhini et Doropo.

Les eaux de surface étant suffisantes, aucun recours aux forages n'a été signalé pour cette période pour couvrir les besoins des troupeaux. Cette situation reflète une bonne disponibilité hydrique en période pluvieuse mais souligne également une certaine dépendance aux ressources superficielles.

FEUX DE BROUSSE

La figure 8 présente la situation des feux de brousse dans le Tchologo et le Bounkani sur la période d'août à septembre 2025.

Aucun incendie n'a été signalé durant cette période. Cette absence s'explique par des conditions climatiques typiques de la saison des pluies : précipitations, forte humidité du sol et régénération végétale accrue. Ces facteurs réduisent la présence de matières sèches inflammables. Cette lecture est cohérente avec les figures 2 et 3 précédentes qui montrent une couverture végétale élevée et confirment une densité du couvert et la faible inflammabilité des sols.

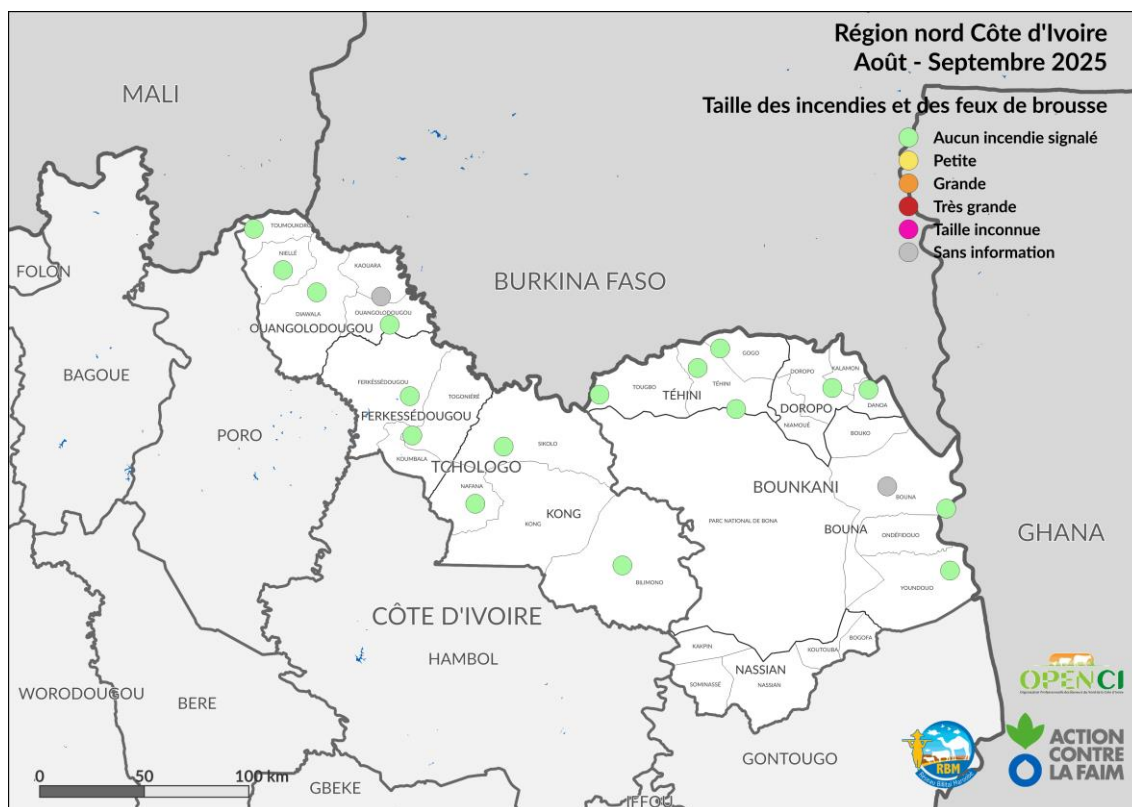


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'août à septembre 2025 la région nord de la Côte d'Ivoire

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les figures 9 et 10 montrent l'état d'embonpoint des petits et gros ruminants durant la période d'août à septembre 2025 dans le Bounkani et le Tchologo.

Globalement, les animaux présentent un état passable à moyen avec des conditions jugées satisfaisantes dans la majorité des localités frontalières. Cette situation favorable reflète des conditions pastorales globalement bonnes. Toutefois, la localité de Téhini se distingue par un état médiocre lié à des cas de diarrhée ayant affecté les troupeaux au cours de la période. Ce point mérite une attention particulière, d'autant plus que Téhini présente aussi une disponibilité en pâturage moyenne (figure 4) et une anomalie végétale légèrement négative (figure 3). Des épisodes similaires ont été rapportés dans d'autres zones pastorales en 2025 (DSV). La situation sécuritaire locale pourrait également avoir limité l'accès aux soins vétérinaires.

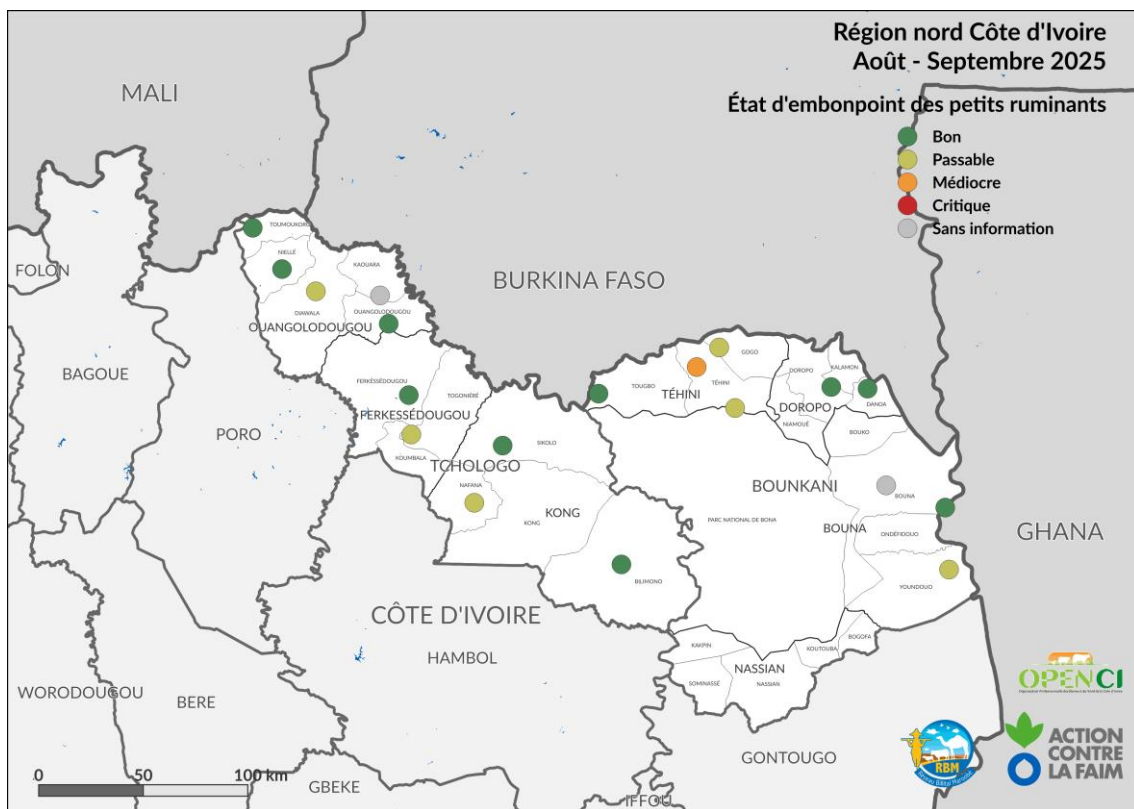


Figure 9 - État d'embonpoint des petits ruminants d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

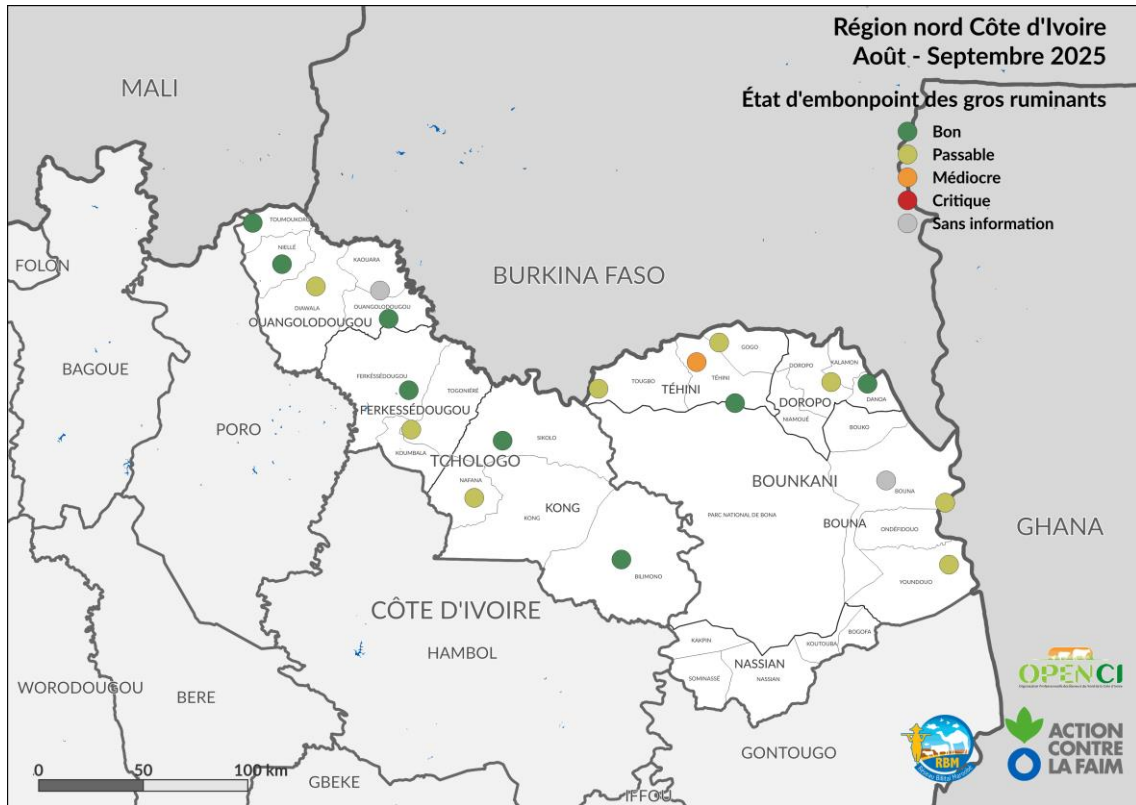


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

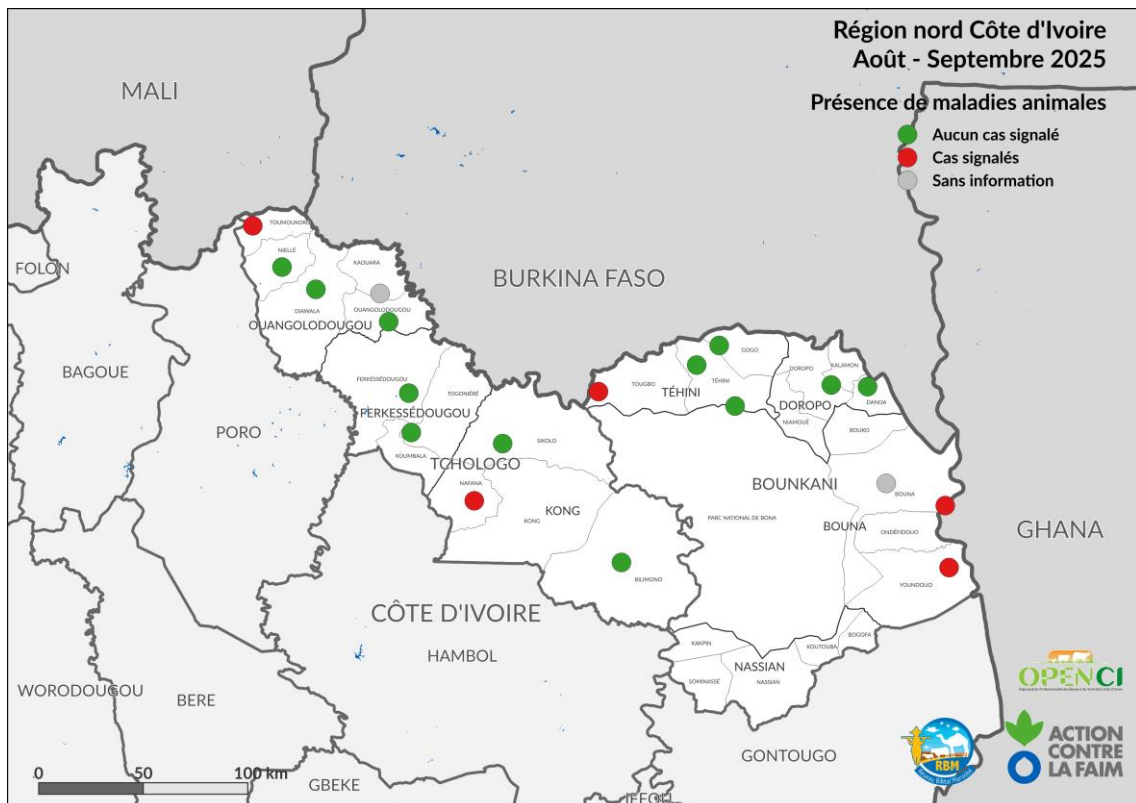


Figure 11 – Signalement de maladies animales d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 11 décrit la présence de maladies animales dans les régions du Tchologo et du Bounkani au cours de la période d'août et septembre 2025.

La majorité des localités ne présentent aucun cas sanitaire ce qui peut témoigner de l'efficacité des campagnes de vaccination et de déparasitage menées dans les départements de Ouangolodougou, Ferkessédougou et Kong. Des maladies sont observées à Toumoukoro et Nafana (Tchologo), Tougbo, Bouna et Youndouo (Bounkani). : ces zones correspondent à des points de forte concentration de bétail ce qui augmente le risque de transmission.

La figure 12 montre la cause principale de mortalité animale dans les régions du Tchologo et du Bounkani durant la période d'août et septembre 2025.

Sur l'étendue des deux régions, un seul cas de mortalité a été signalé. Cette mortalité est liée à une maladie animale. Elle a été enregistrée dans la localité de Youndouo dans le Bounkani. Ce qui se traduit une fois de plus par un état sanitaire globalement bon pour le cheptel.

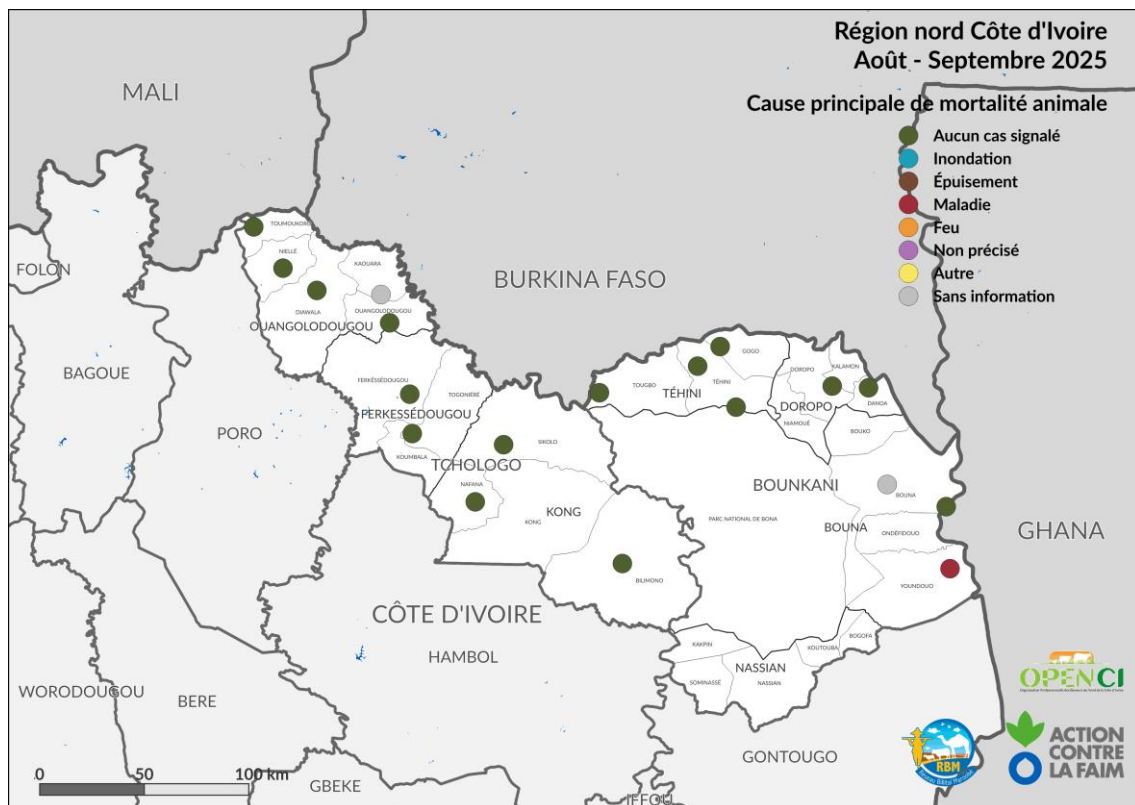


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La figure 13 met en évidence plusieurs sites où des cas de vol de bétail ont été signalés entre août et septembre 2025, notamment à Ferkessédougou, Ouangolodougou et Nafana (Tchologo), au Gogo, Téhini et Youndouo (Bounkani).

Ces vols se concentrent dans des zones de forte densité pastorale et coïncident avec des foyers de maladies animales ce qui peut accentuer la vulnérabilité des éleveurs.

La récurrence des vols en Côte d'Ivoire traduit une fragilisation des moyens d'existence pastoraux et souligne la nécessité de renforcer les mécanismes communautaires de surveillance et de médiation, en complément des actions sécuritaires. Les organisations d'éleveurs et les autorités travaillent à renforcer le suivi en cas de vol de bétail. Plusieurs études ont été conduites dans ce sens par des ONG afin de proposer des solutions à ce phénomène de vol de bétail.

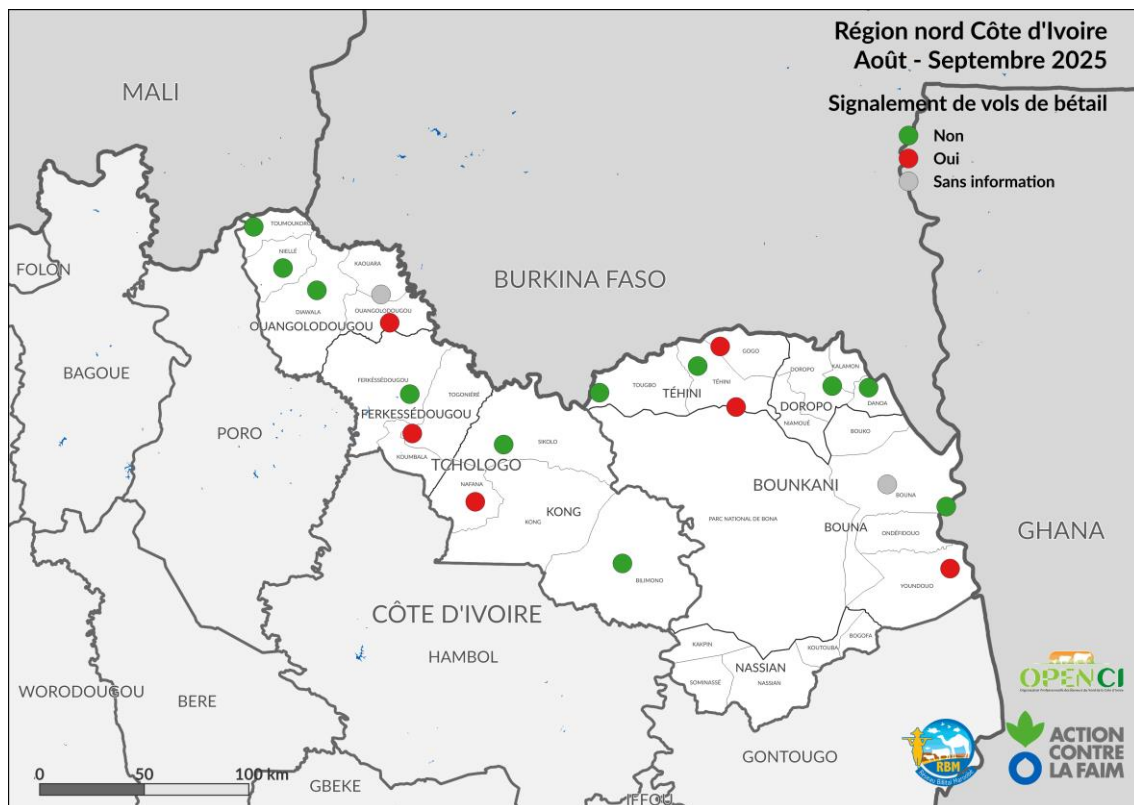


Figure 13 - Vols de bétail rapportés d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 14 présente les zones où des cas de conflits ont eu lieu dans les régions du Tchologo et du Bounkani au cours de la période d'août et septembre 2025, avec une situation globalement stable.

Seulement trois cas de conflits sont signalés (Tougbo, Niellé, Togoniéré). Ces localités se superposent à des zones de forte concentration pastorale ce qui suggère que les tensions sont liées à la pression sur les ressources. La plupart des localités présentent néanmoins une situation sécuritaire stable.

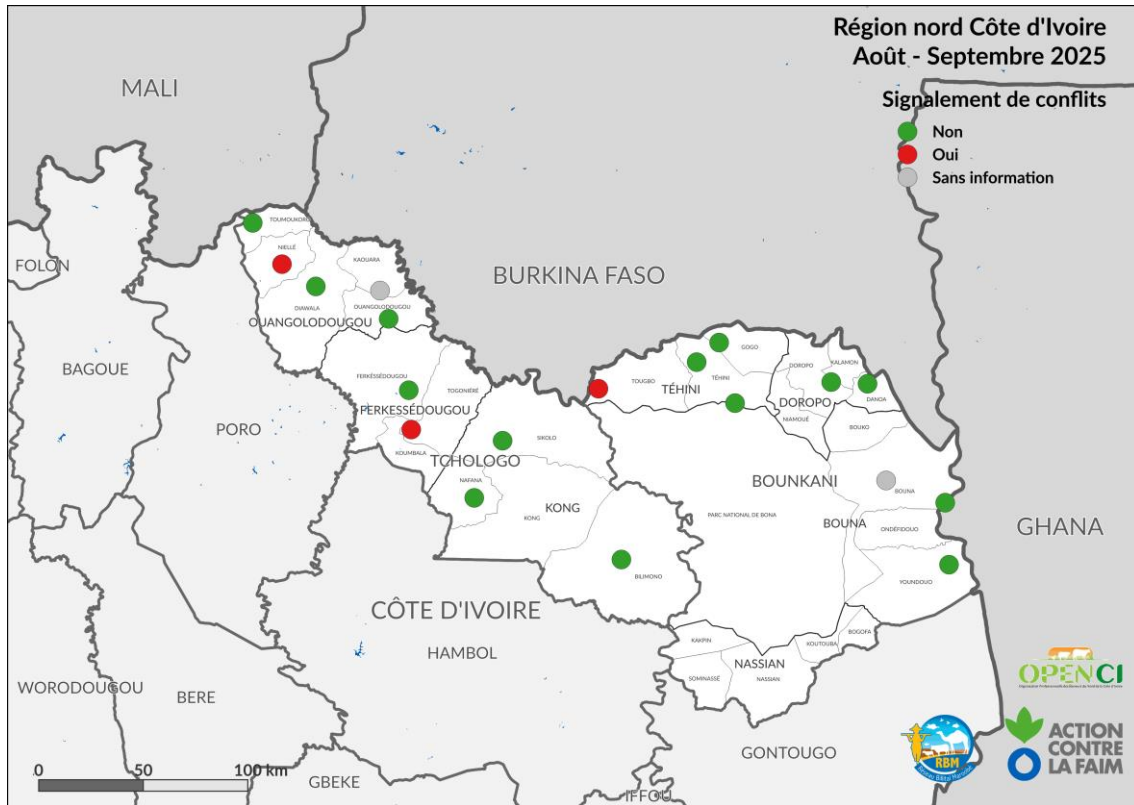


Figure 14 - Conflits signalés d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

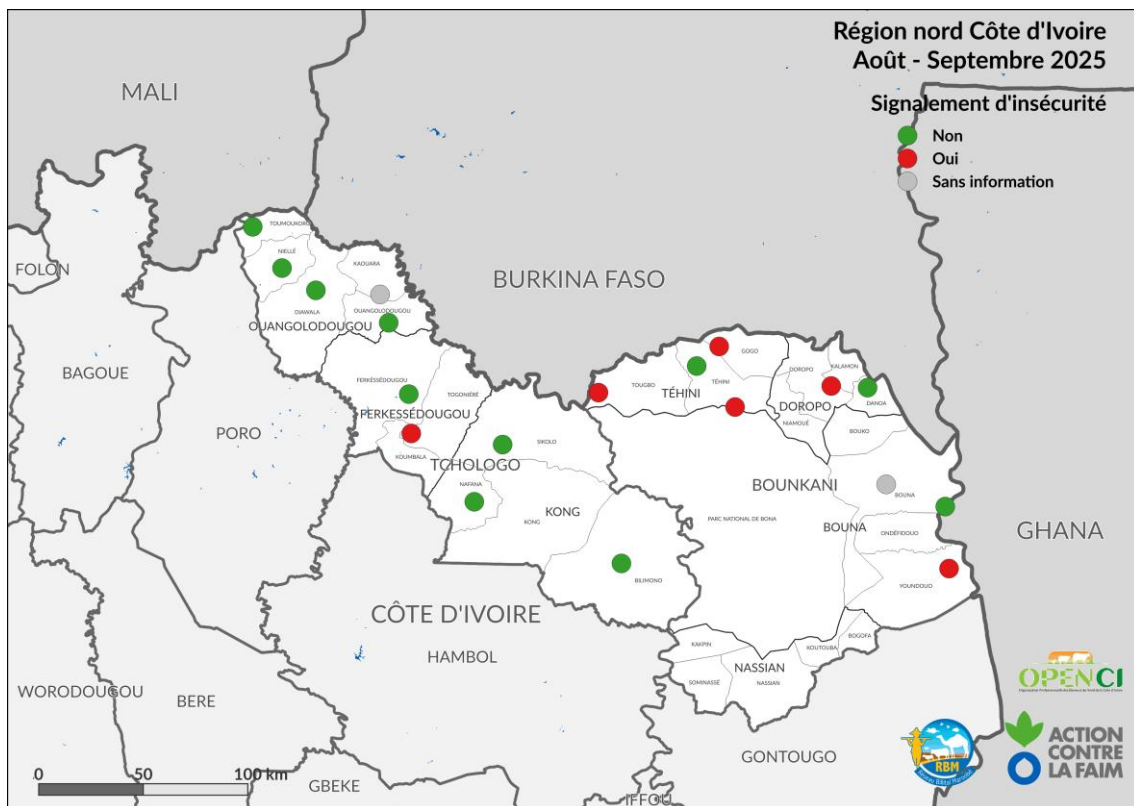


Figure 15 - Évènements d'insécurité signalés d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 15 présente sur la période août-septembre 2025, la situation sécuritaire dans les régions nord du Tchologo et du Bounkani de la Côte d'Ivoire.

Nous observons une situation hétérogène : stable dans certaines zones (Ouangolodougou, Kong), mais plus préoccupante dans les localités frontalières avec le Burkina Faso, notamment dans le Bounkani. La période ici observée a été marquée par plusieurs incidents sécuritaires rapportés par la presse locale et nationale. Ces incidents signalés essentiellement dans le Bounkani ont concerné des cas de vol de bétail, de braquages à mains armées et des assassinats de personnes notamment à Difita (frontalier avec le Burkina Faso). La dégradation des conditions sécuritaires peut amener les éleveurs à privilégier d'autres zones bien qu'à cette période, on y trouve des ressources en eau et en pâturage.

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

La figure 16 met en évidence une bonne accessibilité des marchés dans les régions du Tchologo et du Bounkai au nord de la Côte d'Ivoire entre août et septembre 2025

Malgré un contexte sécuritaire fragile dans certaines zones frontalières, les flux commerciaux restent globalement maintenus autour de Ferkessedougou, Ouangolodougou, Doropo et Bouna. Cette situation constitue un signal encourageant pour la continuité des activités économiques et les interventions de sécurité alimentaire dans les deux régions.

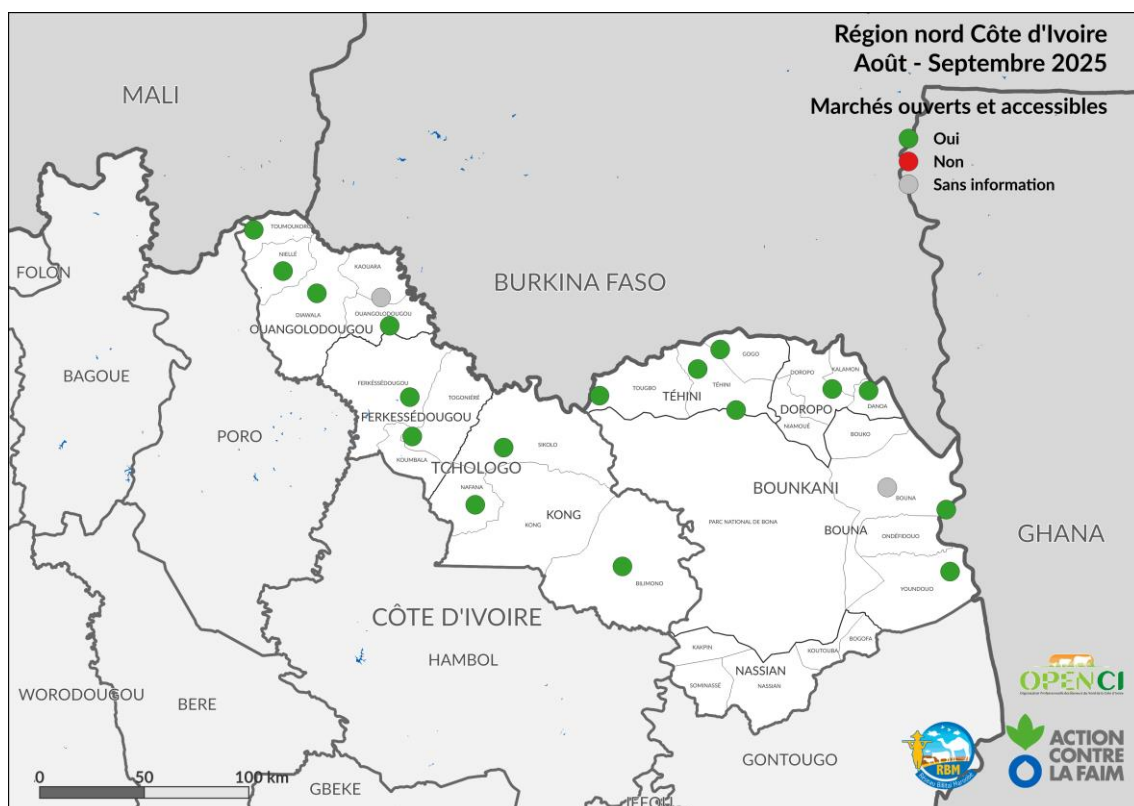


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 17 met en évidence une couverture partielle des appuis au secteur pastoral dans le nord de la Côte d'Ivoire durant la période août–septembre 2025.

Les zones de Ouangolodougou, Ferkessédougou, Kong et Bouna bénéficient d'un appui réel, tandis que d'autres localités, notamment Doropo, Nassian etc dans le Bounkani, restent sans soutien structuré. Le manque d'appuis au secteur pastoral dans le Bounkani s'explique principalement par la situation sécuritaire instable observée dans plusieurs zones frontalières avec le Burkina Faso et le Ghana, qui limite l'accès des acteurs institutionnels et humanitaires. Cette insécurité, combinée à la faible présence des services techniques de l'État et à la difficulté de mobilité des équipes sur le terrain, freine la mise en œuvre des activités d'appui aux éleveurs (vaccination, encadrement, infrastructures pastorales).

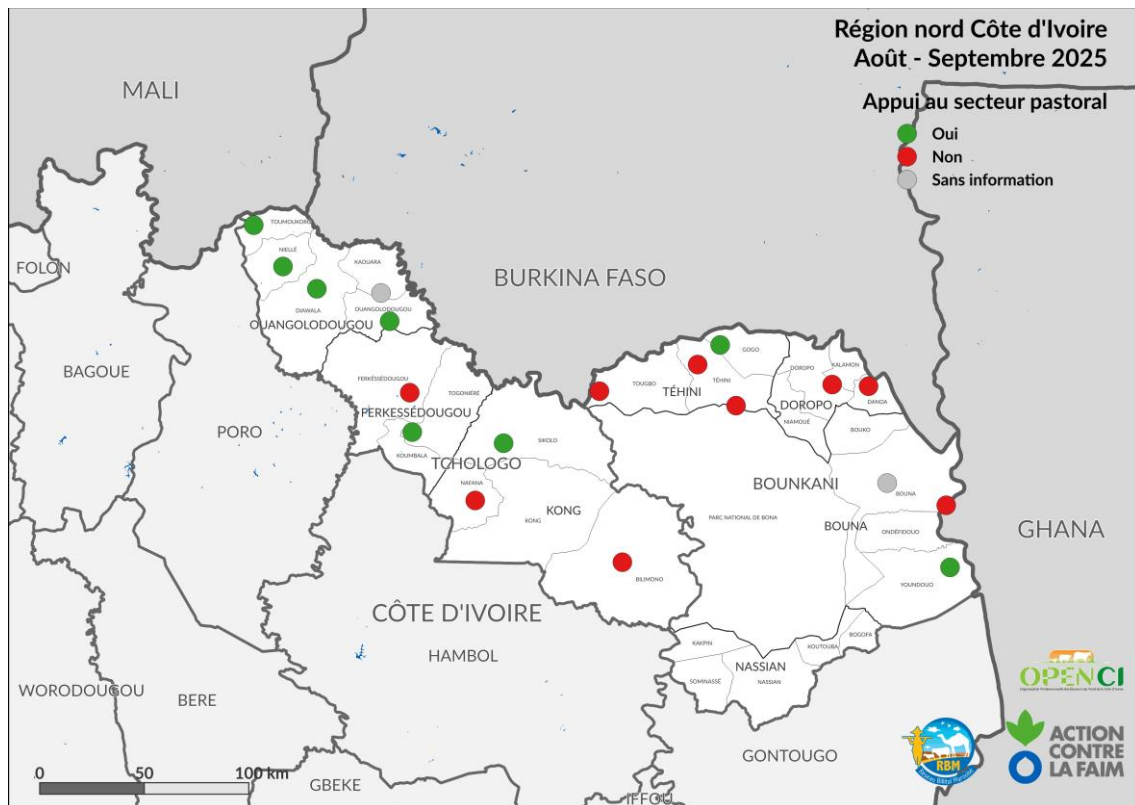


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 18 met en évidence une bonne disponibilité de l'aliments bétails sur les marchés dans les régions du Tchologo et du Bounkani au nord de la Côte d'Ivoire entre août et septembre 2025. A cette période de l'année, les ressources en eau et en pâturage sont disponibles ce qui explique le fait que les éleveurs achètent moins l'aliment bétail. Ces achats très souvent se font en période de soudure ou les ressources pastorales sont rare.

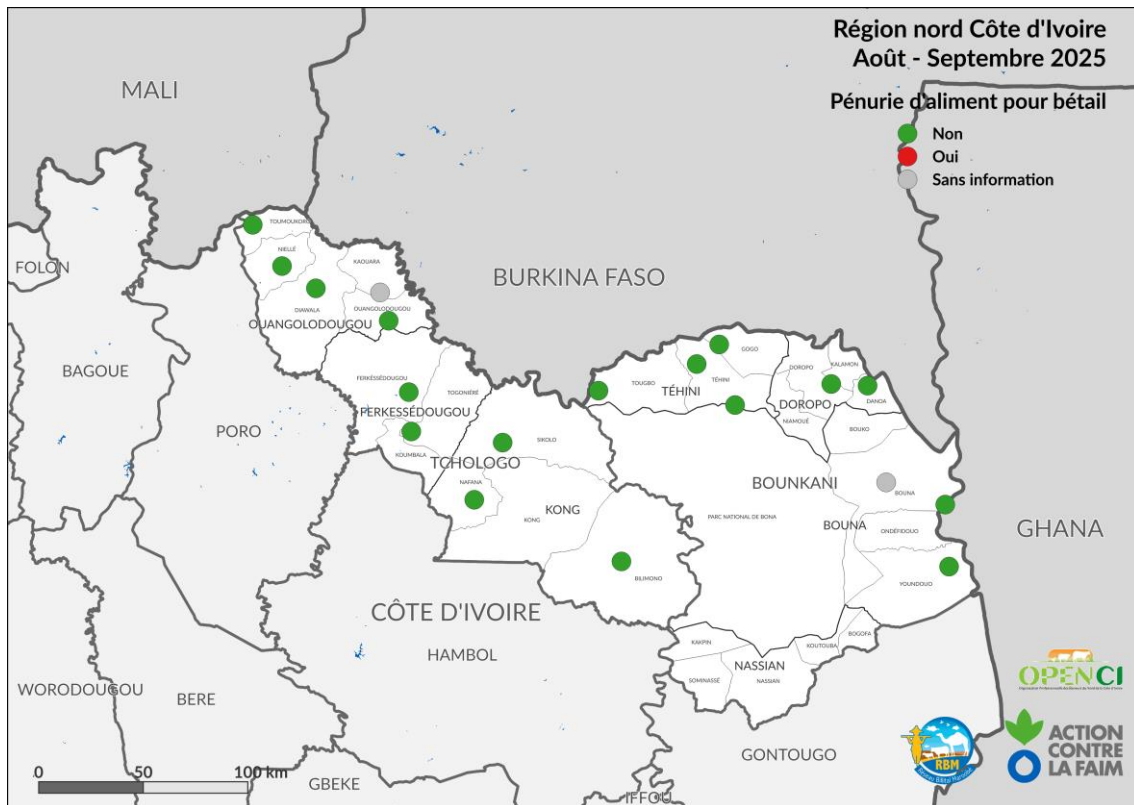


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

SITUATION DES PERSONNES RÉFUGIÉES

La figure 19 présente la répartition des zones de concentration du bétail appartenant aux personnes réfugiées.

La région du Bounkani enregistre des concentrations moyennes à fortes, supérieures à celles du Tchologo. Cette situation s'explique par la proximité géographique avec le Burkina Faso et le Ghana qui facilite l'arrivée des troupeaux en période d'hivernage, lorsque les ressources pastorales sont abondantes.

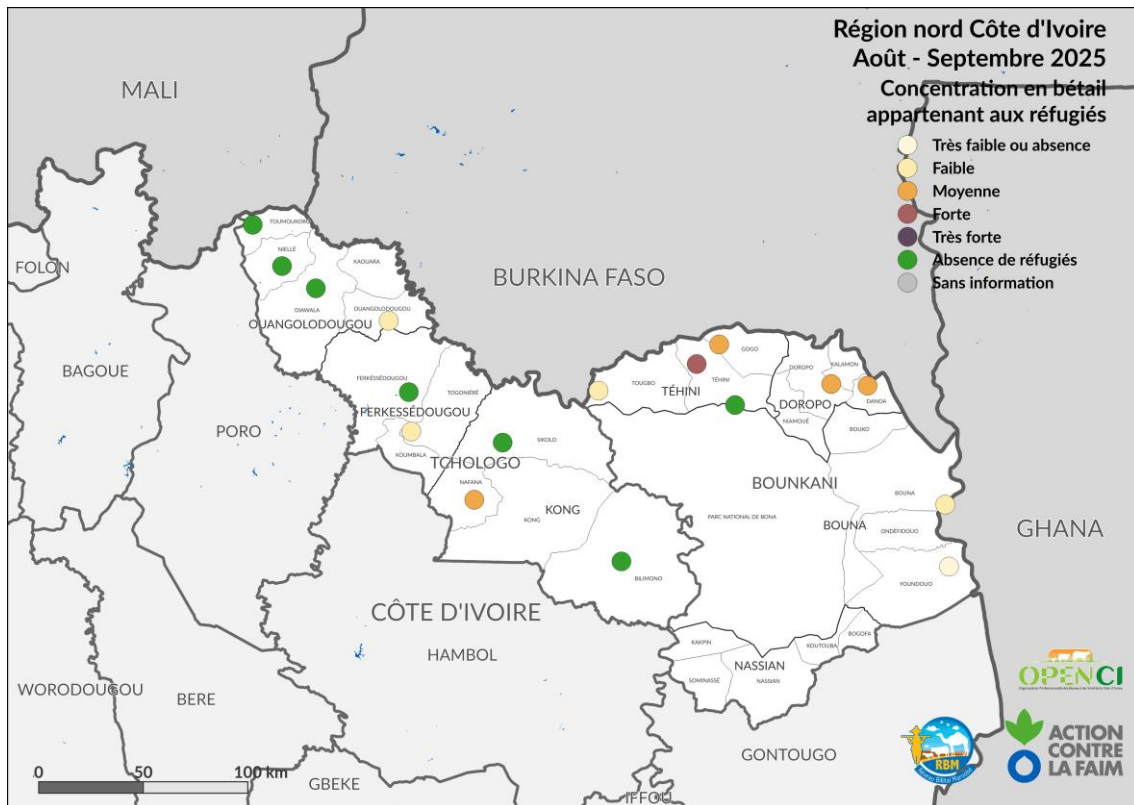


Figure 19 - Concentration du bétail appartenant aux réfugiés d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 20 illustre l'arrivée de nouvelles personnes réfugiées en août et septembre 2025 dans la même zone.

Dans le Tchologo, l'installation se fait de manière organisée : les familles déjà présentes jouent un rôle de tutelles pour les nouveaux arrivants, ce qui limite les tensions. En revanche, dans le Bounkani, l'arrivée massive de personnes réfugiées à la suite d'un conflit foncier au nord du Ghana crée une situation plus préoccupante. Cette dynamique s'ajoute à une insécurité déjà marquée (figures 14 et 15) et nécessite des actions anticipatoires pour absorber et gérer cette nouvelle vague, en particulier dans les zones frontalières où se concentrent bétail et ressources pastorales.

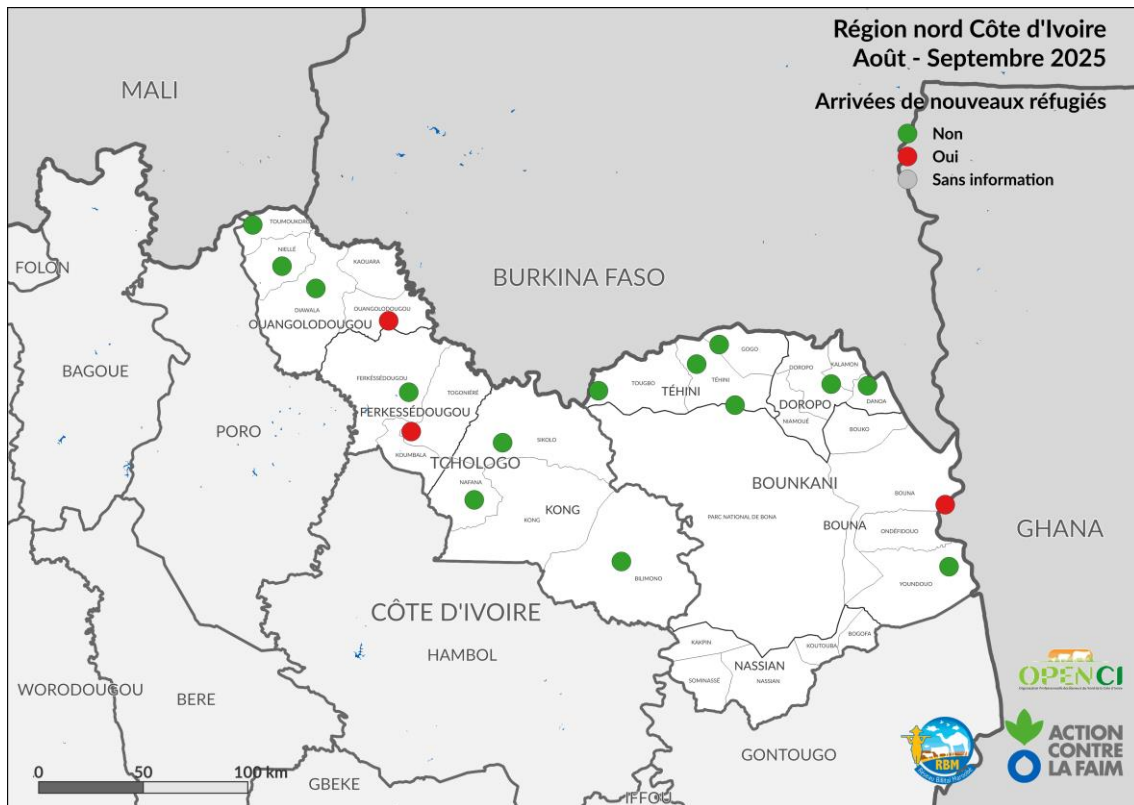


Figure 20 – Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse d'août à septembre, sont consignés dans le Tableau 1.

Le tableau 1 suivant présente les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse d'août à septembre 2025. Il révèle des disparités entre les différents marchés. La région du Bounkani offre plus d'avantage en ce qui concerne les termes d'échange comparé à celle du Tchologo, excepté Kong.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'août à septembre 2025

Pays	Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes échange caprin contre mil kg/tête
			Caprin mâle	Ovin mâle						
			FCFA/tête							
Côte d'Ivoire	Bounkani	Doropo	22 500	75 000	550	425	375	275	325	53
		Bouna	23 750	60 000	550	400	400	260		59
		Téhini	20 875	64 063	563	375	281	250		56
	Tchologo	Ferkessedougou	25 000	70 000	475	300	300	175		83
		Kong	15 000	68 750	567	458	413	196		33
		Ouangolodougou	28 667	56 667	550	467	400	177	220	61

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 présente les prix des ovins males dans les régions du Bounkani et du Tchologo. La fluctuation des prix des caprins males est liée au manque de régulation de la vente. En fonction de ses réalités, chaque éleveur en fonction de ses réalités fixe le prix de son animal sur le marché. De plus en période d'hivernage, la disponibilité des ressources en pâturage entraîne une baisse des coûts d'élevage, d'où une baisse répercutée sur les prix de vente des animaux.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	22 000	24 929	-12		
	Tchologo	23 500	23 214	+1		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 3 présente les prix des caprins males et montre une légère hausse dans le Bounkani est observée et s'explique par l'état d'embonpoint des animaux. Dans le Tchologo, on enregistre une baisse de -2% par rapport à la période précédente, reflétant la présence d'un cheptel important dans les régions du Nord de la Côte d'Ivoire avec une faible demande niveau de consommation de la viande au niveau local.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	65 781	65 000	+1		
	Tchologo	62 917	64 286	-2		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période d'août et septembre 2025. Concernant l'évolution des prix moyen du riz, les données recueillies indiquent une légère diminution dans le Tchologo. Cette tendance s'explique par le démarrage des récoltes dans certaines localités. En revanche, dans la région du Bounkani, les prix demeurent globalement stables, la majorité des producteurs se préparant à entamer la moisson au cours de période suivante.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Pays	Région / Province	Prix du riz Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	556	557	-0		
	Tchologo	539	563	-4		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 5 décrit l'évolution du prix moyen du mil sur la période d'août et septembre 2025. Durant cette période, une hausse significative du prix moyen du mil est observée dans la région du Bounkani. Cette tendance s'explique principalement par l'épuisement des stocks disponibles, alors que la moisson de cette céréale n'intervient généralement qu'entre les mois de novembre et décembre.

À l'inverse, dans la région du Tchologo, une baisse plus marquée du prix du mil est constatée par rapport aux mois précédents. Cette situation résulte de la disponibilité de l'ancien stock encore détenu par les commerçants, contribuant ainsi à la stabilité, voire à la diminution, des prix sur les marchés locaux.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Pays	Région / Province	Prix du mil Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	393	358	+10		
	Tchologo	439	469	-6		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho pour la même zone et même période. Le prix moyen du sorgho dans la région du Boukani a enregistré une baisse par rapport aux mois de juin et juillet 2025. En revanche, dans la région du Tchologo, le prix du sorgho est demeuré stable, en raison de sa faible demande et de la disponibilité des stocks résiduels issus des périodes précédentes.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Pays	Région / Province	Prix du sorgho Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	325	333	-2		
	Tchologo	385	380	+1		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Durant la période août-septembre 2025, le prix moyen du kilogramme de maïs dans les régions du nord de la Côte d'Ivoire présente une baisse générale par rapport à la période précédente (juin-juillet 2025). Le Tableau 7 révèle une baisse du prix du maïs, plus marquée dans le Tchologo (-12 %) que dans le Boukani (-2 %). Cette différence s'explique par une production abondante et un accès facilité aux marchés dans le Tchologo, contrairement au Boukani, où les coûts de transport et la demande frontalière soutenue limitent la baisse. Ces variations sont donc le résultat combiné des conditions climatiques favorables, de la disponibilité saisonnière des stocks.

Tableau 7 – Évolution du prix moyen du maïs par région

Pays	Région / Province	Prix du maïs Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Prix du maïs Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	259	263	-2		
	Tchologo	183	208	-12		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Entre Juin-Juillet et Août-Septembre 2025, le prix de l'aliment bétail a connu une forte hausse dans le Boukani (+18 %) et une stabilité dans le Tchologo. Pour le Boukani, l'accès aux zones de pâturages naturels devient moins sûr, les éleveurs recourent donc davantage aux aliments bétails pour nourrir leurs troupeaux en toute sécurité. La hausse peut aussi être liée à la hausse du coût des intrants (maïs, son de blé, tourteaux). À l'inverse, la stabilité des prix dans le Tchologo semble traduire un meilleur accès aux ressources fourragères et une offre suffisante d'aliments bétail soutenue par la proximité de zones agricoles productrices.

Tableau 8 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Pays	Région / Province	Prix aliment bétail Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	325	275	+18		
	Tchologo	220	220	0		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le Tableau 9 présente l'évolution des termes de l'échange (TdE) entre un caprin mâle et du mil dans les régions du Bounkani et du Tchologo, entre juin-juillet et août-septembre 2025. Le TdE mesure la quantité de mil qu'un éleveur peut obtenir en échange d'un animal, et constitue un indicateur clé du pouvoir d'achat pastoral.

Dans le Bounkani, le TdE chute de 70 à 56 kg/tête, soit une détérioration de 20 %. Cette baisse traduit une perte de valeur relative du cheptel et/ou une hausse du prix du mil, et reflète une pression économique accrue sur les éleveurs. À l'inverse, dans le Tchologo, le TdE progresse de 50 à 53 kg/tête, soit une amélioration de 8 %, indiquant une meilleure valorisation du cheptel et/ou une baisse du prix du mil.

Cette divergence régionale est significative. Elle suggère que les marchés du Tchologo seraient plus fluides et que les conditions pastorales y seraient plus favorables pour la période d'août septembre 2025.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Pays	Région / Province	TdE Août-Sep. 2025 (kg/tête)	TdE Juin-Jul. 2025 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Août-Sep. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	56	70	-20		
	Tchologo	53	50	+8		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

La carte 21 illustre TdE entre un caprin mâle et du mil, exprimés en kilogrammes par tête, dans différentes localités du nord de la Côte d'Ivoire pour la même période.

Elle révèle aussi une forte disparité géographique dans les TdE entre caprin mâle et mil. Les localités du Bounkani (Bouna, Téhini et Youndouo) affichent des TdE très défavorables (≤ 70 kg/tête). Cela indique une dégradation marquée du pouvoir d'achat pastoral.

À l'inverse, des zones comme Korhogo, Ferkessedougou et Odienné présentent des TdE favorables à très favorables (≥ 110 kg/tête), signalant une bonne valorisation du cheptel. Le Tchologo se situe dans une position intermédiaire (TdE entre 90 et 110 kg/tête).

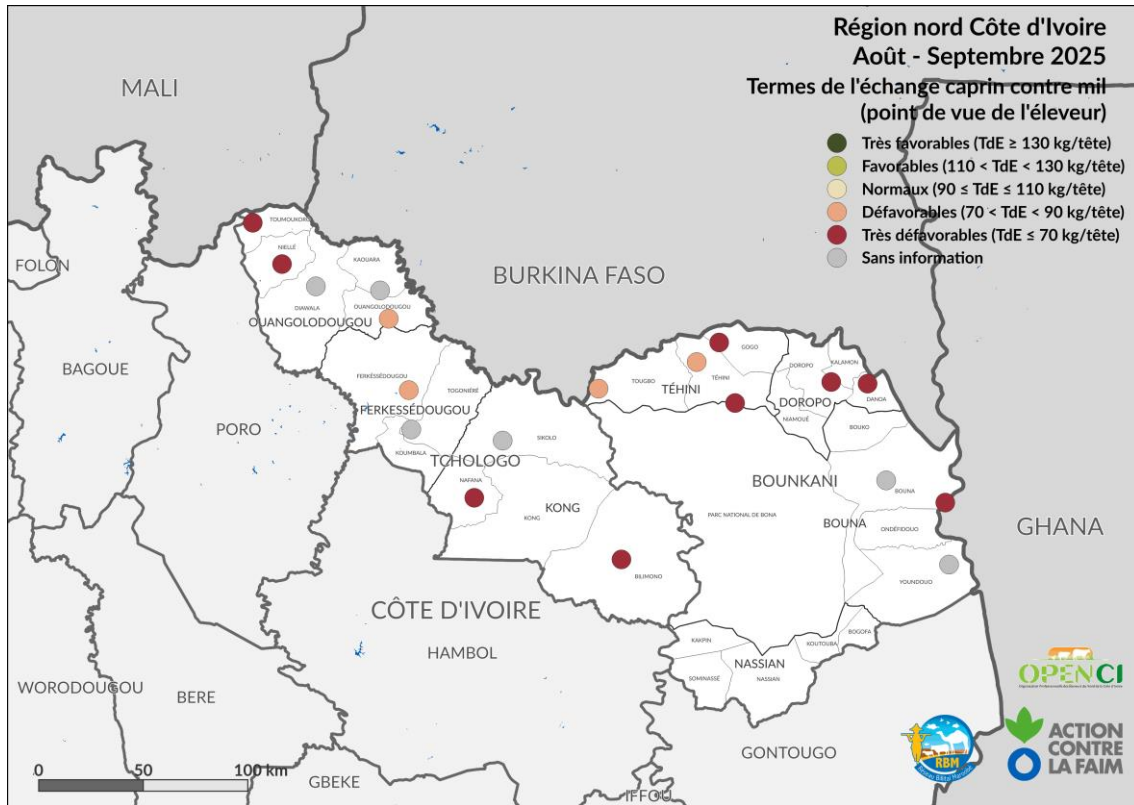


Figure 21 – Termes de l'échange caprin contre mil d'août à septembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

CONCLUSION

La période d'août à septembre 2025 dans le nord de la Côte d'Ivoire se caractérise par une disponibilité saisonnière favorable des ressources naturelles, notamment en pâturage et en eaux de surface. Liée à la saison des pluies, cette amélioration a permis un embonpoint globalement satisfaisant des ruminants dans plusieurs localités frontalières.

Cette dynamique positive reste néanmoins contrebalancée par des foyers localisés de vulnérabilité, Téhini et Youndouo, où l'on observe des cas de diarrhée animale, un déficit hydrique, et une détérioration des termes de l'échange.

La situation sécuritaire reste préoccupante dans les zones frontalières du Bounkani, avec des incidents signalés à Difita, des vols de bétail récurrents, et une arrivée massive de personnes réfugiées en provenance du Ghana. Ces dynamiques accentuent la pression sur les ressources pastorales et les marchés locaux, comme en témoigne la hausse du prix de l'aliment pour bétail (+18 %,) et la détérioration du pouvoir d'achat pastoral (-20 % dans le Bounkani).

Face à cette hétérogénéité territoriale, il est essentiel de renforcer les dispositifs de veille communautaire, de suivi sanitaire et de coordination transfrontalière, en ciblant les zones critiques identifiées. Les TdE, les prix des intrants, et les indicateurs d'embonpoint doivent être intégrés dans les systèmes d'alerte précoce pour anticiper les risques de désengagement pastoral et de précarisation.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Respecter les couloirs pastoraux identifiés et éviter les traversées de champs.
- Construire des parcs de nuit pour éviter la divagation des animaux sans surveillance.

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer la sensibilisation conjointe avec les agriculteurs dans les zones à risque.
- Participer activement au suivi communautaire et au partage d'informations transfrontalières.

Pour les services vétérinaires :

- Intensifier la surveillance sanitaire autour des points d'eau fréquentés.
- Déployer des cliniques mobiles pour prévenir les maladies.

Pour les services étatiques :

- Accompagner la sécurisation et l'aménagement des espaces réserves au pâturage
- Sécuriser les couloirs de transhumance
- Assurer un suivi régulier de la campagne de transhumance
- Participer activement au suivi communautaire et au partage d'informations transfrontalières

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Appuyer les campagnes de sensibilisation communautaire sur la gestion pacifique des ressources.
- Participer aux réunions de coordination sur le pastoralisme
- Faire du plaidoyer pour une meilleure gestion de la transhumance transfrontalière
- Soutenir les systèmes de collecte et de diffusion régulière des données pastorales et économiques.
- Renforcer le dispositif de surveillance pastorale

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Sekongo Datouloba (OPEN-CI) – datoulobasekongo2020@gmail.com
- Soro Kanigui Kader (OPEN-CI) – openci225@gmail.com
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – vitaldelaroche@yahoo.fr
- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – grantco@ci-actioncontrelafaim.org
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et de l'Union Européenne.

En partenariat
avec



Cofinancé par
l'Union européenne